

Association *Toutes Apôtres !*  
[contact@toutesapotres.fr](mailto:contact@toutesapotres.fr)  
[toutesapotres.fr](http://toutesapotres.fr)

À l'attention de  
la Conférence des Évêques de France  
58 avenue de Breteuil, 75007 Paris

Jeudi 22 juillet 2021  
Fête de Sainte Marie-Madeleine

**Objet : Créer une Commission indépendante sur la situation des femmes dans l'Église**

La constitution *Gaudium et spes* a dénoncé comme devant être dépassée et éliminée « toute forme de discrimination [...] qu'elle soit fondée sur le sexe, la race, la couleur de la peau, la condition sociale, [car] contraire au dessein de Dieu »<sup>1</sup>.

Le Fils s'est incarné pour qu'avec Lui nous soyons tous et toutes frères et sœurs, toutes et tous filles et fils du Père.

Et pourtant.

L'an dernier, encouragé par la démarche d'Anne Soupa proposant ses services pour occuper la charge d'archevêque de Lyon, le collectif *Toutes Apôtres !* a déposé la candidature de sept femmes à des charges et ministères qui ne leur sont pas ouverts dans l'Église catholique.

Et voilà le commentaire attribué à la Conférence des Évêques de France, tel qu'il a été rapporté par le *Figaro* du 22 juillet 2020<sup>2</sup> – le seul écho qui nous soit parvenu : ces candidates « ne sont pas représentatives des femmes engagées au service de l'Église qui sont des milliers à être heureuses et épanouies dans leur mission ».

Mais de qui s'agit-il, au juste ?

Avez-vous compté celles qui, en responsabilité dans leur paroisse, leur diocèse ou dans un établissement d'enseignement catholique, se taisent et s'autocensurent par crainte d'être rejetées ou remises à leur place par une institution cléricale prompte à les accuser de « manque d'humilité » ou de « nuire à l'unité » ? Combien de mères blessées que leurs petites filles ne soient plus les bienvenues pour servir à l'autel ? et qui ne comprennent plus les décisions prises par une institution censée servir l'Évangile ?

N'entendez-vous pas les femmes qui réclament la juste reconnaissance pour leur engagement au service de l'Église ? Et pas seulement pour le rôle – ô combien indispensable – de « petites mains » au service des paroisses et de la liturgie, dont vous louez le silencieux dévouement, mais aussi pour leurs qualités de gouvernance comme pour leur compétence à transmettre la Parole ?

---

<sup>1</sup> §29, [Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps \*Gaudium et Spes\*](#), 7/12/1965.

<sup>2</sup> [Curé, diacre ou nonce, sept femmes candidatent à des fonctions dans l'Église](#), *Le Figaro*, 22/07/20.

Votre assemblée de clercs se sent-elle réellement légitime à juger le « bonheur » de ces femmes ? Avez-vous interrogé les femmes discriminées, parce que voulant faire entendre leur voix et leur interprétation de la Parole, parce que divorcées-remariées, LGBTQI+ ? Comment les femmes et plus largement les personnes discriminées peuvent-elles être « heureuses et épanouies » dans une Église qui entretient un entre-soi propice à des abus en tous genres ?

Nous avons recueilli de nombreux témoignages qui nous montrent une tout autre réalité sur la place réservée aux femmes dans l'Église de France : il est essentiel et urgent d'en discuter sérieusement au sein de l'institution, en s'appuyant sur la réalité de ce qui se vit aujourd'hui, et en l'objectivant par une méthode de travail rigoureuse et des données chiffrées.

Le sujet est trop important pour être balayé d'un revers de la main. Alors, allons plus loin, montrez que vous ne craignez pas le dialogue !

À cet effet, nous demandons la mise en place d'une commission semblable à la CIASE : dans la continuité des travaux de cette commission présidée par Jean-Marc Sauvé – avec une ambition équivalente –, nous souhaitons voir s'ouvrir un espace d'enquête et de propositions. Il est essentiel qu'il soit piloté par une femme, personnalité faisant autorité que vous choisirez pour la qualité de son expertise, son intégrité intellectuelle et sa capacité à fédérer. Cette femme sera chargée de réunir une commission plurielle, composée de personnes indépendantes, compétentes et respectées.

Cette commission indépendante sur la situation des femmes dans l'Église de France permettra de documenter une réalité qui échappe aujourd'hui à notre connaissance, et nous empêche de poser un diagnostic partagé.


Disposez-vous par exemple, à la CEF, de statistiques concernant l'égalité salariale à fonction et responsabilité égales, entre les femmes et les hommes employés par l'institution ? Quelle est la proportion d'emplois en CDI à temps complet, ou au contraire la part d'emplois précaires ou de travail dissimulé derrière un bénévolat à temps plein ? Quel est le nombre de charges en responsabilité occupées par des femmes ?

Nous croyons que l'Église ne peut se relever des scandales et souffrances indicibles que ses clercs ont infligés et couverts que par une réelle réflexion permettant de trouver des solutions à l'entre-soi masculin.

Nous nous tenons à votre disposition pour travailler à cette commission, pour avancer ensemble vers une véritable égalité de toutes et tous les baptisé·es, dans une Église qui saura écouter et entendre les appels sans discrimination, et qui pourra ainsi mettre en œuvre la lutte contre le cléricisme dénoncé par notre pape François.

Pour le collectif *Toutes Apôtres !*

Élix Bayle  



Clara COUAN VRIAK  



Anne Guillard  



Sylvain LANSIGNON  


Christina M  


Élise Pichon  


Valentine Rinner  


Loan Rocher  


Alice D  


Mari-Antoinette THÉRET  
